

De leur côté, les semailles commandent le plus grand soin, soit pour le choix des graines, soit quant à la manière de les enfouir dans le sol. Les hersages et les roulages nécessaires à certaines récoltes exigent une grande attention, et ils doivent être faits en temps opportun.

Tous ces travaux contribuent nécessairement à augmenter le rendement et la bonne qualité des récoltes, quoiqu'ils n'exigent que peu de déboursés, surtout quand chaque année, ils sont faits d'une manière régulière, sans que le cultivateur soit dans la nécessité de presser ces travaux outre mesure, et par cela même d'exposer les différentes récoltes à subir l'influence des fortes pluies ou de la sécheresse. Dans ces dernières conditions, les travaux de culture quels qu'ils soient seraient alors moins efficaces, et aussi plus dispendieux ; les mauvaises herbes toujours moins exigeantes sous le rapport de la végétation prendraient le dessus sur les bonnes plantes.

Les labours faits en temps convenable, de même que les semailles, les hersages, les roulages, les sarclages, etc., contribuent largement à activer la végétation, de sorte que la fenaison, la moisson et autres travaux de récoltes sont faits en temps convenable et les produits agricoles ne courent pas le risque d'être exposés aux intempéries des saisons lors de l'aménagement pour leur mise en grange, soit par les fortes et trop fréquentes pluies, soit par les gelées parfois précoces de l'automne.

Voilà donc autant de moyens efficaces à adopter pour rendre la culture profitable, rémunératrice, sans avoir à réduire le prix de la main-d'œuvre.

Pour atteindre ce but, et ne pas négliger aucun des travaux signalés plus haut, si l'étendue de la ferme était trop considérable, que le cultivateur ne put lui donner tous les soins de culture nécessaires dans toute son étendue, chaque année et en temps opportun, alors il vaudrait mieux limiter ces travaux, pour une année, qu'à une partie de la ferme ; l'année suivante, les mêmes soins et procédés de culture pourraient être donnés à l'autre partie de la ferme, et cela jusqu'à ce que la ferme fut améliorée et en bon état de production, dans toute son étendue. De cette manière, le cultivateur serait certain de pouvoir chaque année, presque doubler le rendement de ses différentes récoltes et donner à son exploitation agricole une plus grande valeur et par cela même en obtenir de plus grands profits.

### Le mouvement agricole

Les conférences et causeries familiales qui ont lieu dans presque toutes paroisses où il y a un cercle agricole, démontrent que dans un avenir très rapproché, le progrès en agriculture sera évident ; il sera rapide même si les directeurs des cercles agricoles, délégués pour la plupart aux conventions agricoles, mettent en pratique les conseils et les nombreux renseignements qui leur sont donnés pour favoriser les exploitations et les industries agricoles.

Les directeurs des cercles agricoles ne doivent pas négliger d'organiser de semblables conventions dans leurs districts respectifs, car rien ne peut mieux favoriser la marche et l'organisation des cercles agricoles que ces conventions présidées le plus souvent par un membre de l'épiscopat, où les cultivateurs se rendent en si grand nombre, si nous en jugeons par celles qui ont eu lieu déjà.

Les organisateurs de ces conventions ont mis au rang de leurs usages de placer leurs travaux sous l'invocation des cérémonies religieuses par une messe solennelle. Les cultivateurs qui par leurs prières élèvent ainsi leur âme vers Dieu, redescendent avec plus de confiance aux choses de la terre, et les enseignements reçus leur profitent mieux. Il en est de cela comme du travail agricole, car les cultivateurs ne peuvent ignorer que l'épi d'une céréale quelconque, même lorsqu'il est déjà mûr, est exposé à la tempête. Le cultivateur sait qu'en toutes circonstances, dans n'importe quel temps de l'année, il a besoin du secours et de l'aide de Dieu dont il faut savoir solliciter les faveurs et mériter les largesses.

Aujourd'hui, plus que jamais, on s'est ému en faveur de l'agriculture qui compte de puissants, de vaillants et généreux appuis. De toutes parts, on réclame et on recherche pour elle de nouveaux encouragements, on lui offre de nouveaux moyens de succès.

Si l'on attribue aux cercles agricoles le mérite de provoquer le grand mouvement tout à fait favorable à l'agriculture, il faut aussi savoir reconnaître la nécessité d'encourager tout ce qui peut contribuer davantage aux succès de l'agriculture : les écoles d'agriculture, les associations agricoles quelqu'en soit le nom, donnent de l'ensemble aux cercles agricoles : les écoles d'agriculture par l'enseignement et les bonnes pratiques de culture qu'elles répandent parmi les populations rurales ; les sociétés d'agriculture, d'horticulture et d'industrie laitière, par les cultures spéciales qu'elles contribuent à favoriser.